

sainte Anne dans la mer en lui promettant de dire une messe en son honneur et d'ériger la chapelle que je devrais bâtir au milieu de l'île sous le vocable de sainte Anne.

« Eh bien ! Le fait est que, dès cette nuit, l'Océan s'aplanit, et les trois derniers jours du voyage furent tout simplement délicieux.

« Vive donc la Bonne sainte Anne ! »



UNE PETITE FILLE DE 6 ANS SAUVÉE PAR LA BONNE S^{TE} ANNE

LE 25 décembre dernier, nous recevions de M. Saillant, paroissien de Saint Joachim, la déposition suivante :

Sa petite fille, Rosa, âgé de 6 ans, était malade depuis deux mois, sans que le D^r Tremblay, médecin de la famille, eût pu encore se prononcer d'une manière précise sur le caractère de la maladie. Il opinait que ce devait être une inflammation de poumons.

Cependant le mal faisait de rapides progrès. Bientôt la pauvre enfant se vit condamnée sans retour. Ses parents eux-mêmes avaient perdu presque tout espoir. Je dis « presque, » car ils avaient confiance en sainte Anne, et, voyant que toute chance de salut était perdue du côté de la terre, ils s'étaient jetés avec simplicité entre les bras de Celle qui s'appelle à si juste titre « le Secours des affligés. » Ils firent donc différentes promesses à la Bonne sainte Anne.

Cette bonne mère ne pouvait rester sourde à un appel si confiant. Dès ce moment, la petite fille prit du mieux. Dans l'espace de cinq jours, elle était parfaitement rétablie !

Son père est venu expressément au Sanctuaire pour accomplir les promesses faites à Celle qui a sauvé son enfant.



UNE MÈRE HEROIQUE

Ste-Cécile de Masham, 5 mars 1898. — Il y a trois ans, ma petite fille, âgée de trois ans et dix mois, enfant consacrée, dès sa naissance, à sainte Anne, tomba dangeureusement malade, et bientôt tout espoir fut perdu.

Alors je demandai un miracle à sainte Anne. Je promis à cette bonne Mère de faire insérer dans ses *Annales* cette faveur, si elle rendait la santé à mon enfant : je fus immédiatement exaucée. Je tins ma promesse ; mais ma lettre fut ou perdue, ou oubliée, car rien ne parut dans les *Annales*.

L'automne suivant, mon pauvre bébé fut atteint de diphtérie. Le médecin demeurait à 15 milles. Quand il arriva, il déclara qu'il était trop tard, que ma fille était perdue.